

SICOB 61...
 MÉUBLES MÉTALLIQUES DE BUREAU ARTICLES
 D'ORGANISATION MATÉRIEL DE CLASSEMENT

0,25 NF
 25 francs
 Algérie :
 0,30 NF
 30 francs

LE FIGARO

ÉDITION DE 5 HEURES

MERCREDI 18 OCTOBRE 1961

CRIT, NIVEAU 3. STAND-3-E-345.

135^e ANNÉE
 N° 5.327
 depuis la Libération

« Sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur. » BEAUMARCHAIS.

DIRECTEUR : Pierre BRISSON

291^e JOUR DE L'ANNÉE

Violentes manifestations de musulmans algériens hier soir à Paris

- 2 morts; 44 blessés graves
- Une dizaine de blessés parmi les membres du service d'ordre
- 7.500 NORD-AFRICAINS ARRÊTÉS

ORAN :
 Déchainement de haine pendant 6 heures

- Des musulmans lynchés par de jeunes Européens.
 - Premier bilan : 4 morts, 27 blessés.
- Page 9, la dépêche de Guy PIRO et

UNE JOURNÉE ATROCE
 par Serge BROMBERGER

Une grande partie d'entre eux sera refoulée cette semaine sur l'Algérie

PAGE 10 : L'ensemble de nos informations

Le général de Gaulle à Strasbourg le 23 novembre

A l'occasion du 17^e anniversaire de la libération de Strasbourg par la 2^e D.B., commandée par le général Leclerc, le Président de la République se rendra en Alsace le 23 novembre et aura l'intention de faire à Strasbourg un important discours qui s'adresserait principalement à l'armée.



Photographié sur un écran de télévision, Khrouchtchev prononce son discours devant les délégués du XXII^e congrès du parti communiste soviétique.

MOSCOU : En ouvrant le XXII^e Congrès du P. C. soviétique
 Sacha SIMON

M. NIKITA KHROUCHTCHEV :

« Pas de date limite pour la signature du traité de paix avec l'Allemagne si les Occidentaux sont disposés à négocier »

« Nous sommes prêts à rechercher avec l'Ouest une solution concrète et mutuellement acceptable »
 TON PLUS SOUPLE MAIS ARGUMENTATION TOUJOURS INTRANSIGEANTE

Explosion d'une bombe nucléaire de cinquante mégatonnes à la fin du mois avant l'interruption des essais en cours

PAGE 4 : la dépêche de notre envoyé spécial permanent et

UN PAS VERS LA DÉTENTE
 par Roger MASSIP

Après l'assemblée générale des Concerts Lamoureux

IGOR MARKEVITCH démissionnera-t-il ?

PAGE 23 : l'article de CLARENDON

Broyés que nous sommes entre les malentendus

par Wladimir D'ORMESSON

On ne peut lire sans émotion la déclaration que l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France vient de faire au sujet du « recours à la violence ». En quelques phrases très simples, mais dont chaque mot éclate de vérité, tout est dit. Le plus douloureux est qu'il soit besoin à l'autorité religieuse, dans les temps où nous sommes, de rappeler des principes aussi essentiels. Le plus affreux est que de tels appels, de part et d'autre, demeurent jusqu'ici vains...

« Tuer et détruire, cela ne peut mener qu'à tuer et détruire encore... Chercher à créer un climat de guerre civile, c'est devenir responsable de la guerre civile; c'est ruiner ce que l'on veut sauver... Un chrétien doit savoir qu'on perd la patrie, au lieu de la défendre, quand on use, pour la sauver, d'armes qui tuent son âme. Cette âme, c'est l'amitié fraternelle et le respect mutuel... »

En vérité, nous vivons à contresens. Jamais les peuples n'ont disposé de plus de moyens d'expression et de communication et jamais ils ne se sont moins compris. Nous sommes broyés entre les malentendus.

Des musulmans d'Algérie s'imaginent encore que la France cherche à maintenir, sous une forme ou sous une autre, les privilèges d'un passé révolu, alors qu'ils devraient se rappeler que la France est la patrie des hommes libres et que treize peuples d'Afrique le savent par expérience.

Des Français d'Algérie s'imaginent que la France se désintéresse d'eux et les traite presque en adversaires, alors qu'il n'est pas un cœur français qui

ne ressente avec angoisse le drame qu'ils vivent et qu'en tout état de cause jamais la mère-patrie ne les abandonnera.

Et ces abominables malentendus d'Afrique du Nord, qui s'exaspèrent parce que trop de gens sont plus sensibles à la voix des fanatiques qu'à celle des sages, on les retrouve, mais à une échelle bien plus vaste et dans des conditions bien plus redoutables, quand on considère l'Est et l'Ouest.

Ne parlons même pas des malheureux Polonais, Roumains, Tchécoslovaques, Bulgares, Hongrois, associés, malgré eux, à une politique infernale. Mais le grand peuple russe, notre ami, nous savons bien qu'il est aussi paisible que toutes les autres nations de l'Occident. Comment ne voit-il pas alors, comment ne comprend-il pas que ses maîtres l'engagent dans une politique insensée, que les périls imaginaires qu'on invoque pour le tromper l'exposent à des risques inhumains créés — à quelles fins ? — par ceux-là mêmes qui les dénoncent ?

La voix des cardinaux et archevêques de France vient de se faire entendre à propos de la douloureuse affaire d'Algérie. Mais ce drame n'est qu'un des éléments du trouble universel. Il faudrait que les voix les plus qualifiées de cette terre — celles des croyants et celles des incroyants, — entreprennent une croisade pour sauver la civilisation du mensonge. Qu'on l'appelle : l'heure de Dieu ou l'heure de la paix, il est temps, il est grand temps qu'un ouragan de vérité passe sur le monde...

Wladimir D'ORMESSON
 de l'Académie française.

A LA CITÉ UNIVERSITAIRE
POSE
 de la première pierre de la maison de l'Iran

M. André François-Poncet :
 « Je n'ai jamais rencontré un Français qui ne se félicite d'avoir vécu et travaillé en Iran »

PAGE 18 : notre information

Demain

UNE PRÉSENTATION NOUVELLE

LE FIGARO LITTÉRAIRE

et

LE "BLOC-NOTES" de François MAURIAC

une équipe animée par Michel DROIT

MICHÈLE MORGAN A VENISE POUR "LE CRIME NE PAIE PAS"



MORAVIA

VIOLENTES MANIFESTATIONS A PARIS DE MUSULMANS ALGERIENS

Deux morts et quarante- quatre blessés • Une dizaine de membres du service d'ordre hospitalisés • 7.500 arrestations

UNE dizaine de milliers pour le moins de musulmans algériens ont manifesté hier en divers points de la capitale contre les mesures restrictives de circulation nocturne décidées par la préfecture de police.

Manifestation de masse dans le mobilisé arroué n'était peut-être qu'un prétexte.

A l'heure où nous écrivons, nous n'en connaissons encore que le bilan fragmentaire : atterré, notamment dans le quartier des Sablons, à Neuilly, le service d'ordre a été contraint de faire usage de ses armes. On avance les chiffres de deux morts et quarante-quatre blessés musulmans, tandis qu'une dizaine de membres du service d'ordre ont été hospitalisés à la Maison de santé des gardiens de la paix. Sept mille cinq cents arrestations ont été opérées.

Dans plusieurs quartiers de la capitale et en banlieue, il y a eu des heurts, grâce à la vigilance, à la prompte action de la police, le pire — qui était à craindre — a pu être évité.

Un problème est posé qui appelle une solution urgente. Dans la population nord-africaine, il y a les travailleurs, gens paisibles qui sont nos amis, et il y a les autres. De ceux-ci il y a tout à redouter.

place de la Concorde, par la rue Royale-Lafayette et les quais de la Seine, à partir de la station de métro Concorde. Les forces de police ont procédé à la place contrôlée chaque rue. A chaque sortie de métro et même sur les quais de la station de la gare d'Orléans, des groupes de policiers filèrent la foule.

Plusieurs centaines de musulmans après avoir manifesté près du Palais de justice, se regroupèrent dans le quartier de la Gare et de la Défense, puis se dirigèrent vers le boulevard de la Chapelle. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

Un peu plus tard à Courbevoie, cinq mille musulmans, dont de nombreuses femmes et enfants, parcoururent le boulevard de la Mission-Marchand en criant : « Algérie algérie ». Des autobus se groupèrent devant les manifestants, s'arrêtèrent et les conduisirent à la station de métro de la Concorde.

20 H. 45. — Aux abords du rond-point de la Concorde, deux mille cinq cents manifestants se dirigèrent vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

Un peu plus tard à Courbevoie, cinq mille musulmans, dont de nombreuses femmes et enfants, parcoururent le boulevard de la Mission-Marchand en criant : « Algérie algérie ». Des autobus se groupèrent devant les manifestants, s'arrêtèrent et les conduisirent à la station de métro de la Concorde.

21 HEURES. — Un millier de Nord-Africains descendit du boulevard Saint-Martin, vers le boulevard de la Chapelle, et se dirigea vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

21 H. 10. — Rue Gay-Lussac, un Nord-Africain est grièvement blessé d'une balle de pistolet au cours d'une échauffourée.

21 H. 15. — Sous la pile, plusieurs centaines de musulmans algériens qui avaient arpenté le boulevard de la Chapelle, se dirigèrent vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

22 HEURES 30. — La plupart des manifestants appréhendés en divers points de la capitale et de la banlieue ont été en majorité dirigés, dans des cars de police, vers la porte de Versailles, au Palais des Sports, où l'on procéda aux arrestations. Quelques-uns sont blessés.

Cats du Départ. — Sur l'ordre des responsables du service d'ordre, tous les cars de la place et du boulevard fermèrent leurs grilles. Dans le cortège on remarqua des femmes et des enfants. Les Algériens se dirigèrent en silence, quelquefois à la batteuse des mains et en criant : « Algérie algérienne ».

La police a établi un bouchon sur le pont-Neuf et un autre à la hauteur de la rue de Valenciennes. Des autobus musulmans ainsi pris dans le bouchon, ont été conduits dans les stations de métro situées à l'est et à l'ouest de la capitale.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. A Nanterre, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

Les CRS, qui stationnaient tout le long des grands boulevards, interviennent. Une centaine de Nord-Africains sont appréhendés, parmi lesquels en banlieue.

18 HEURES. — Les forces de police, dont les effectifs avaient été renforcés, interviennent sur les axes et dans les points chauds. Les musulmans, des leur arrivée, ont été immédiatement interpellés et conduits au Palais de justice.

19 H. 30. — Environ cent mille musulmans algériens se sont rassemblés à Nanterre se dirigeant vers l'Étoile. Un important barrage policier est mis immédiatement en place au pont de Neuilly, sur la rive de Neuilly, avec mission d'intercepter les manifestants et de leur interdire le passage.

A Courbevoie, plusieurs milliers de manifestants se rassemblent. Ils sont arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

20 H. 45. — Mille huit cents musulmans algériens descendent du boulevard de la Chapelle, vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

21 H. 10. — Rue Gay-Lussac, un Nord-Africain est grièvement blessé d'une balle de pistolet au cours d'une échauffourée.

21 H. 15. — Sous la pile, plusieurs centaines de musulmans algériens qui avaient arpenté le boulevard de la Chapelle, se dirigèrent vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

UN COMMUNIQUÉ DE LA PRÉFECTURE DE POLICE

Une grande partie de Nord-Africains arrêtés sera refoulée sur l'Algérie dès cette semaine

La préfecture de police communique le triage de Vincennes et le Palais des Sports à la porte de Versailles. Des engagements de gendarmes mobiles et de CRS sont intervenus sur le boulevard de la Chapelle, au Palais des Sports, où l'on procéda aux arrestations. Quelques-uns sont blessés.

22 HEURES 30. — La plupart des manifestants appréhendés en divers points de la capitale et de la banlieue ont été en majorité dirigés, dans des cars de police, vers la porte de Versailles, au Palais des Sports, où l'on procéda aux arrestations. Quelques-uns sont blessés.

Cats du Départ. — Sur l'ordre des responsables du service d'ordre, tous les cars de la place et du boulevard fermèrent leurs grilles. Dans le cortège on remarqua des femmes et des enfants. Les Algériens se dirigèrent en silence, quelquefois à la batteuse des mains et en criant : « Algérie algérienne ».

La police a établi un bouchon sur le pont-Neuf et un autre à la hauteur de la rue de Valenciennes. Des autobus musulmans ainsi pris dans le bouchon, ont été conduits dans les stations de métro situées à l'est et à l'ouest de la capitale.

La manœuvre F.L.N.

L'F.L.N. toujours prêt à souffler sur les feux qui rallument ou à raider le feu qui crève, est partie maître dans l'opération de cette nuit. Le rôle de l'organisation est d'organiser les manifestations de masse et de les mener à bien. C'est le rôle de la manœuvre F.L.N. qui est de préparer les manifestations de masse et de les mener à bien.

20 H. 45. — Aux abords du rond-point de la Concorde, deux mille cinq cents manifestants se dirigèrent vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

Un peu plus tard à Courbevoie, cinq mille musulmans, dont de nombreuses femmes et enfants, parcoururent le boulevard de la Mission-Marchand en criant : « Algérie algérie ». Des autobus se groupèrent devant les manifestants, s'arrêtèrent et les conduisirent à la station de métro de la Concorde.

19 H. 30. — Environ cent mille musulmans algériens se sont rassemblés à Nanterre se dirigeant vers l'Étoile. Un important barrage policier est mis immédiatement en place au pont de Neuilly, sur la rive de Neuilly, avec mission d'intercepter les manifestants et de leur interdire le passage.

A Courbevoie, plusieurs milliers de manifestants se rassemblent. Ils sont arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

20 H. 45. — Mille huit cents musulmans algériens descendent du boulevard de la Chapelle, vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

21 H. 10. — Rue Gay-Lussac, un Nord-Africain est grièvement blessé d'une balle de pistolet au cours d'une échauffourée.

21 H. 15. — Sous la pile, plusieurs centaines de musulmans algériens qui avaient arpenté le boulevard de la Chapelle, se dirigèrent vers la station de métro de la Concorde. Ils furent arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

EXCEPTIONNEL
CAMPAGNE MODELE STEREO 61

TELEFUNKEN

PROFITEZ

TYPE	661-OCE	429 NF	368 NF
• Bercello U.K.W.	550 NF	550 NF	550 NF
• Alégra	976 NF	976 NF	976 NF
• Soudo	1.799 NF	1.450 NF	1.450 NF
• Disus	802 NF	650 NF	650 NF
• Télévision IV	2.313 NF	1.900 NF	1.900 NF

PRÉSENTATION NOUVELLE GAMME 62

A. RIEFF Distributeur autorisé
184, boulevard Péreire (17) - ETO. 45-86, 52-45
PARKING GRATUIT : Station Shell, 182, bd Péreire

22 HEURES. — Des groupes de musulmans convergent vers la place de la Concorde. Ils sont arrêtés par les forces de police et les autobus en stationnement.

23 HEURES. — Le calme est revenu sur les grands boulevards. A Nanterre, à l'angle du Faubourg Poissonnière, devant le cinéma « Rex », quatre cars de gendarmes mobiles stationnent toujours au milieu de la chaussée.

Les CRS, qui stationnaient tout le long des grands boulevards, interviennent. Une centaine de Nord-Africains sont appréhendés, parmi lesquels en banlieue.